

La compagnie La Marge Rousse présente

ESPÈCE DE FEMME !

Conception et mise en scène **Patrick Cailleau**

Compagnie La Marge Rousse



La compagnie La Marge Rousse présente

ESPÈCE DE FEMME !

Conception et mise en scène **Patrick Cailleau**
Compagnie La Marge Rousse

Vendredi 8 mars 2019 à 21h - Théâtre La Pergola, Bordeaux

En partenariat avec l'**association Femmes 3000**

Samedi 6 avril à 21h - Halle des Chartrons, Bordeaux

En partenariat avec les **associations Femmes 3000** et **Stop Violences Sexuelles 33**

Une performance construite sur la base d'une lettre écrite par une jeune américaine violée.
Un texte lu par la victime lors du procès. Autour de ses mots magnifiques et forts, une trentaine de comédiennes nous parlent de la condition des femmes dans le monde.

Tout ce qui est dit, est vrai.

Une certaine façon de faire du théâtre, une manière certaine d'ouvrir les yeux...

Ce projet a été créé lors du festival Roux Libres #4, le 24 juin 2017 au théâtre de La Lucarne à Bordeaux et repris plusieurs fois depuis. Il s'adresse à tous les publics adolescents et adultes, scolaires, étudiants et professionnels. Des échanges, débats et conférences peuvent être envisagés avant ou après la représentation.

Autour du spectacle

Bord de scène le vendredi 8 mars et le samedi 6 avril

Participez à un échange avec l'équipe artistique et les associations partenaires à l'issue de la représentation.

.....

La moitié des recettes perçues à chaque représentation sera reversée à une association d'aide aux femmes victimes de violences

.....

Tarifs

Tarif plein: 15 euros / Tarif réduit : 8 euros

[Découvrez le teaser du spectacle ici](#)

THÉÂTRE LA PERGOLA Espace culturel municipal / Rue Fernand-Cazères

HALLE DES CHARTRONS Espace culturel municipal / 10 place du marché des Chartrons

bordeaux.fr 



Femmes 3000 Gironde

la MARGE ROUSSE

Dire l'indicible

En juin 2016, j'ai découvert un texte bouleversant. Un témoignage, une lettre, un cri...

Un texte qu'une victime de viol a écrit, puis lu à son violeur durant le procès. Sa lecture a causé en moi un choc considérable. Comme si je venais de percevoir pour la première fois la silhouette concrète d'un crime banalisé par les faits divers. Il a suffi d'une fête d'étudiants, d'une benne à ordures, d'un fin de morceau de tissu disparu et de quelques aiguilles de pin pour que se dessine l'horreur palpable. Soudain, le viol et, plus largement, les violences faites aux femmes ont pris un visage, une voix.

Dès lors, j'ai senti l'urgente nécessité de partager ce témoignage avec le plus grand nombre. Mais la perspective de l'enfermer dans un spectacle me dérangeait. Ça ne pouvait pas devenir du théâtre, faire jouer ces mots brûlants sous le prisme d'un personnage me semblait dévalorisant et équivoque. C'est alors que j'ai décidé de proposer une rencontre aux comédiennes intéressées de la compagnie. J'espérais éveiller la curiosité de quelques-unes... Plus de trente manifestèrent leur envie de participer à un projet autour de ce texte. L'idée d'en « faire quelque chose » de très collectif, très choral, venait de naître.

Lorsqu'on « s'empare » d'une telle matière, on se hâte lentement afin de ne pas trahir celle qui a su dire l'indicible. Il était hors de question de toucher à sa parole mais il me semblait intéressant de travailler sur une mise en perspective. C'est alors que j'ai pensé aux stéréotypes et aux remarques qu'une femme accumule durant sa vie. La scénographie très épurée est partie de là : un simple rectangle de tissu rose posé sur le plateau, des femmes habillées en noir, peu d'effets hors des corps et des souffles.

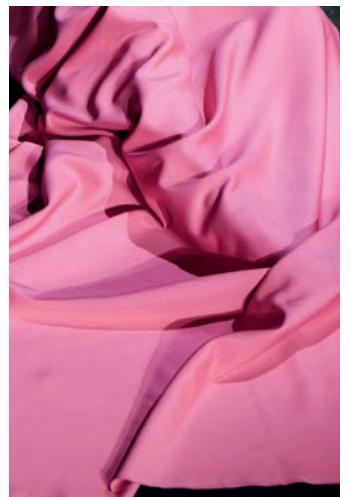
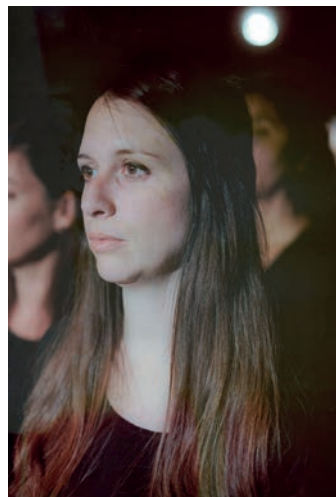
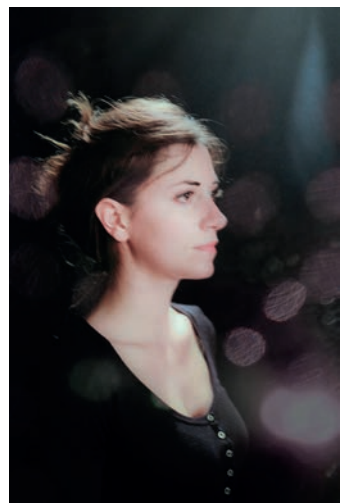
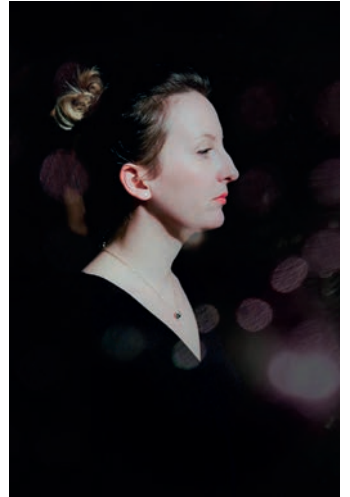
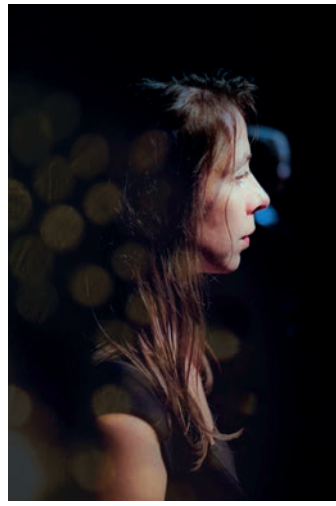
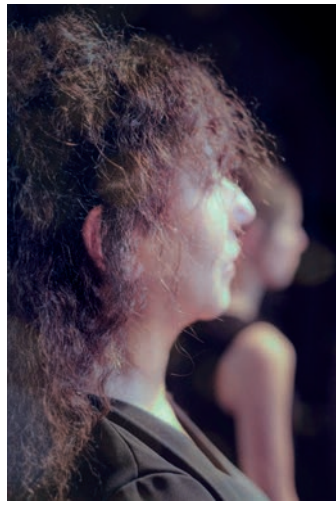
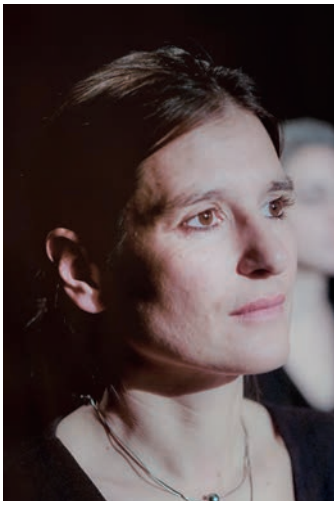
Ainsi, le texte initial a été fractionné en quatre vagues entre lesquelles s'insinuent quatre temps : l'enfance, l'école, le travail et la rue. Ces temps sont reliés entre eux par une comptine a priori anodine (Jeanneton prend sa faucille), quelques statistiques sur la condition des femmes dans le monde et surtout ces allusions insidieuses entendues à tous les âges. Au fil de sa conception, « Espèce de femme ! » est donc devenue la « re-présentation » d'un évènement universel.

Les répétitions ont commencé dans une émotion palpable, à la hauteur de l'enjeu. Le nombre de comédiennes a donné une force prodigieuse à l'ensemble. Pourtant chacune d'entre elles (ainsi que moi-même) a avancé avec la peur au ventre, la sensation d'une immense fragilité. Etrange privilège que celui d'assister à l'éclosion d'un projet si particulier : des doutes, des larmes, des étreintes... Une envie folle de dire à la terre entière : écoutez, écoutez ces mots et mettons enfin un terme à une des plus grandes injustices de l'humanité...

La première de « Espèce de femme ! » a eu lieu en juin 2017 au Théâtre de La Lucarne à Bordeaux. À la fin, la scène s'est retrouvée plongée dans l'obscurité. Un silence a suivi puis le public, très ému, s'est levé pour applaudir ces femmes qui venaient de dire les mots d'une femme anonyme s'adressant à toutes les femmes du monde.

Puis, octobre 2017, l'affaire Weinstein nous rappelait combien le chemin est encore long...

Patrick Cailleau



Texte et contexte

Votre honneur, si je peux me permettre, pour la plus grande partie de cette déclaration j'aimerais m'adresser directement à l'accusé. Tu ne me connais pas, mais tu as été à l'intérieur de moi, et c'est pour ça que nous sommes ici aujourd'hui.

Qui est la victime ?

On ne connaît pas son nom. Elle a choisi de rester anonyme.
Les journalistes l'appellent « Emily Doe ». Elle a 23 ans au moment des faits.

Qui est le coupable ?

Allan Brock Turner a 20 ans lors du procès. C'est une star de l'équipe de natation de son université qui avait pour ambition de faire les Jeux olympiques.

Que s'est-il passé ?

Le 18 janvier 2015, « Emily Doe » et sa sœur sortent faire la fête dans une soirée de fraternité étudiante. Beaucoup de participants sont alcoolisés, Emily Doe aussi. Elle fait un black-out. Voyant la jeune femme en train de se faire agresser derrière une benne à ordures, ce sont deux Suédois à vélo qui ont donné l'alerte...

Le procès

Brock Turner a été déclaré coupable de viol et a écopé de six mois de prison. Il n'en a fait que trois, avant de pouvoir rentrer chez lui avec l'obligation d'être fiché comme délinquant sexuel à vie. Afin de « laver » sa réputation, il a fait appel. Sa demande a été rejetée en 2018.

La condition de la femme

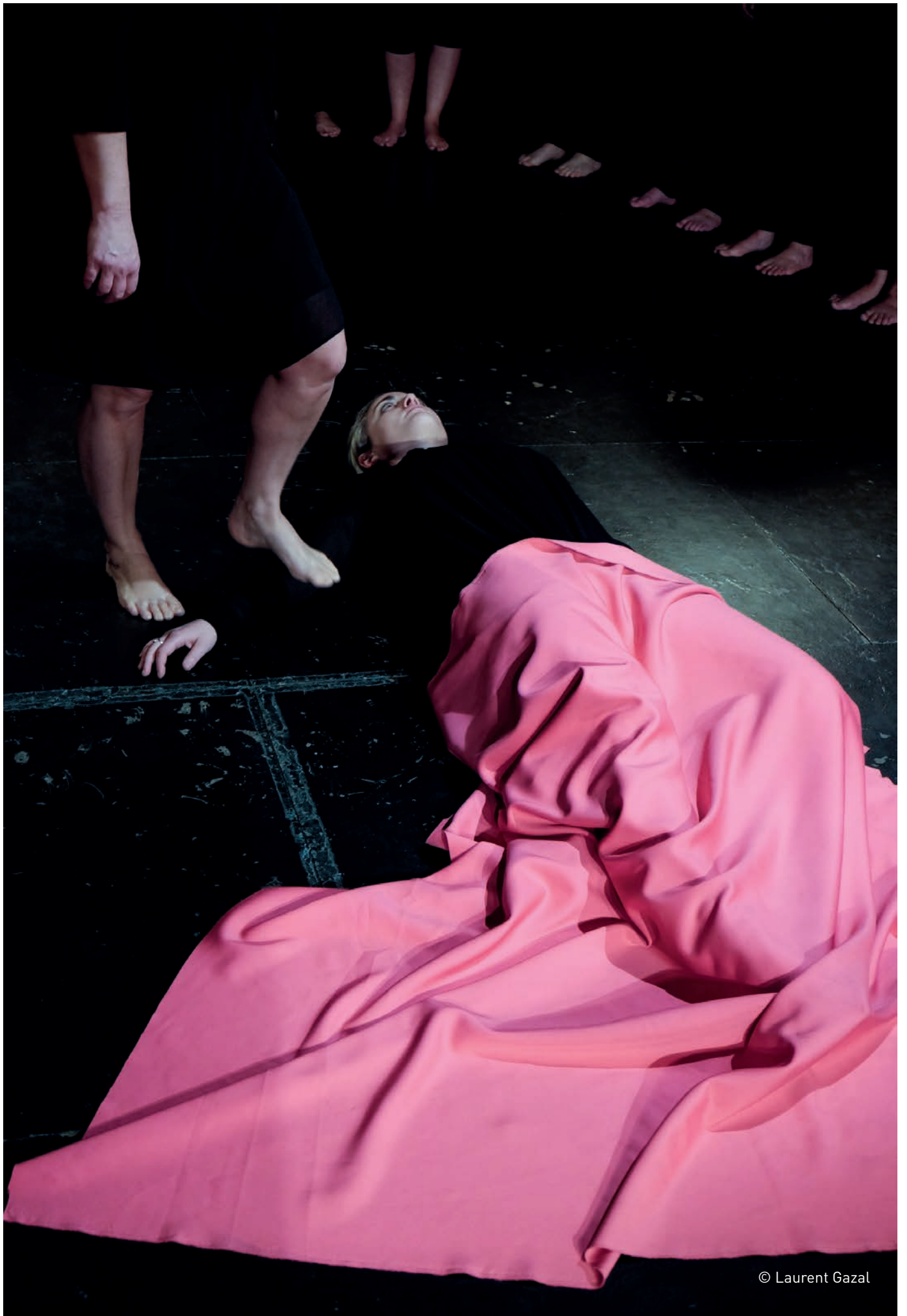
En s'emparant d'un témoignage bouleversant mais plein d'espoir et d'énergie, les comédiennes ont voulu dire les faits. Sans jugement, ni désignation de coupables, les mots nous plongent de manière clinique, précise dans ce qui se trame derrière les *a priori* et notre manière de penser la femme.

De la petite enfance jusqu'à la maturité, le conditionnement joue son rôle de reproduction des schémas de domination...

Qu'est-ce qu'il y a derrière certaines comptines pour enfants ? Qu'entend-on parfois en famille, à l'école, à la fac, au boulot ou dans la rue ? Que nous disent ces chiffres sur les femmes dans le monde ?



© Laurent Gazal



Conception et mise en scène

Patrick Cailleau

Avec

Alexandra Floris

Amandine Larrazet

Anne-Julie Bietry

Anne-Laure Dérue

Aziza Ghatrifi

Bouchra Vendeville

Brigitte Flé

Caroline Jurado

Céline Lacourrège

Charlotte Nouvel

Christine Salomon

Clémentine Polo

Elisa Tebar

Elsa Cérèse

Emeline Chevallier

Flavia Urbano

Gaëlle Cazain

Géraldine Got

Hélène Fabre

Laetitia Thibaudeau

Laura Lanaspá

Magalie Viard

Margot Buvat

Marie Lafon

Mathilde Cazalis

Maud Guibert

Pascale Dessennes

Pauline Roy

Sandrine Vallar

Vanessa Bulain

Création lumières

Sylvain Caro

Photographies

Laurent Gazal

Film

Julien Tridat

Logistique

- Une trentaine de comédiennes.
 - Environ cinquante minutes de spectacle.
 - Une implantation simple des lumières. Elle doit permettre des variations d'intensité. Des sources à la face, au lointain et en latéral sont préférables.
 - Un espace scénique qui permet à une trentaine de personnes de former un chœur et un grand arc de cercle ouvert en direction du public.
- Plateau minimum de 6X6m.
- La diffusion du son peut se faire par le biais d'un ordinateur ou d'un lecteur CD. Il doit être amplifié.

Nous contacter : compagnie@lamargerousse.com

